

BORIS STOJKOVSKI
Faculté de Philosophie
Novi Sad

UDK 2-1:27-28ATANASIJE
Monografska studija
Primljen: 21.2.2011
Odobren: 27.3.2011

LES SYMBOLES DE SIRMIUM DANS *DE SYNODIS* DE SAINT ATHANASE LE GRAND

Sommaire: dans cet essai l'auteur donne traduction française et les commentaires de trois symboles (credos) de foi chrétienne adoptés aux synodes à Sirmium en 351, 357 et 359 écrits par Saint Athanase le Grand. Ces symboles sont incorporés à un des œuvres le plus importante d'Athanase *De Synodis*. Ces symboles sont une source très valable pour l'histoire d'arianisme et les disputes entre nicéens et ariens à Sirmium aussi que dans tout l'Empire tardive et le monde chrétien. Dans la première partie d'essai on écrit d'œuvre et des synodes dans lesquels ces formules étaient adoptées. Et dans la seconde partie on donne les traductions françaises des trois symboles de Sirmium avec quelques notes nécessaires et corrigéassions.

Mots clés: Sirmium, symboles, arianisme, Athanase

Ville pannonienne de Sirmium (Syrmie) était le centre des disputes ariennes au milieu de IV^e siècle. Aussi, dans cette ville, plusieurs synodes eu été lieu. Celles sont de 351, 357, 358 et enfin 359 et tous les synodes ont traité des problèmes de Saint Trinité, un des problèmes clés dans la dispute entre adhérents de la foi nicéenne et ceux de la hérésie arienne. (Pelikan, Hotchkiss 2003: 96) Ces Synodes ont donnés les symboles ou les *credos* (on peut dire aussi les professions de foi chrétienne ou aussi connues comme formules de Sirmium) et dans ces symboles on trouve les sources primaires pour l'arianisme et ces conceptions dogmatiques, particulièrement celles de Trinité.

Ces formules sont préservées dans l'œuvre d'Athanase d'Alexandrie (Saint Athanase le Grand) *De Synodis* ou *Epistula de synodis Arimini in Italia et Seleucia in Isauria celebratis* écrit en 359, quelques mois après le concile d'Seleucie. Athanase a écrit *De Synodis* pendant son troisième exil. Cet

B. Stojkovski, Les symboles de Sirmium dans de Synodis de Saint Athanase le grand
œuvre contient trois parts avec 55 chapitres. Chapitres 30 et 31 sont insérés après la mort d'empereur Constantius, peut-être environs 361. *De Synodis* est une source très important pour tous les historiens qui sont intéressés à l'histoire de Sirmium ou la religion et chrétienté. Concile de Sirmium de 351 est dans le chapitre 27 de second partie, la formule de celui de 357 est dans le chapitre suivant de même partie est dernière formule on trouve dans le huitième chapitre de première partie de *De Synodis*. (Athanasius 1892: 448-450, Hahn 2010: 160-169)

Quant à les éditions d'œuvre de Saint Athanase le Grand ici nous utilisons au premier lieu celle de Jean-Paul Migne. (PG XXVI 1887: 681-794) August Hahn dans sa *Bibliothek Der Symbole Und Glaubensregeln Der Alten Kirche* a publié une édition grecque des symboles. (Hahn 2010: 160-169) Il y a aussi deux traductions anglaises. Première est un peu vieille, on s'agit de celle de 1892 publié par Philp Schaff et ses collègues théologiens. Dans cette édition on trouve une bonne traduction avec notes, introduction, vie d'Athanase, explications des ses œuvres choisis, entre quels on peut trouver *De Synodis* aussi avec presque toutes les informations nécessaires pour étudier cet œuvre. (Athanasius 1892: 448-481) Bien sur, on sait bien que cette édition est vieillie. En 1989 est publié sous l'édition de Stevenson and Frend une livre concernant des documents important pour l'histoire d'Église au IVe et Ve siècles. Traduction que a aidé beaucoup est celle de Luc Fritz prêtre catholique et religieux assomptionniste qui avait traduit trop d'écrits des Pères, aussi que celles d'Athanase. Nous sommes corrigés ces traductions dans l'esprit de langue française moderne, aussi sommes ajoutés les commentaires, notes, particulièrement concernant cités de la Bible. Ces traductions sont publiées seulement sur l'internet, sans commentaires scientifiques et les notes bibliographiques. Ici nous corrigeons les traductions et donnons une nouvelle dans la langue moderne scientifique, avec préface concernant les versions de cet œuvre, qu'une préface historique avec les informations des synodes et de situation dans l'Église, aussi avec les commentaires, notes bibliographiques avec les résultats des recherches les plus nouvelles, comparaison avec les autres sources et éditions de cet œuvre d'Athanase.

Entre les autres documents, nous pouvons ici trouver celles concernant l'arianisme et histoire ecclésiastique de Sirmium. (Stevenson, Frend 1989: 45-46) *De Synodis* avait utilisé par les autres auteurs chrétiens. Par exemple, nous savons par sur que Athanase était une source très important pour *Histoire ecclésiastique* et son auteur Socrates Scholasticus. (Rohrbacher 2002: 110-116, Stojkovski 2009: 211-212) Si nous regardons le texte de formule de synode de 351 on voit que le texte de Socrates est très similaire avec celle d'Athanase que nous donnons. (Stojkovski 2009: 215-217)

Avant le meurtre d'empereur Constant en janvier de l'année 350 des évêques, en majorité orientaux et ariens modérés, se réunissent un an plus tard à Sirmium, à la demande de l'empereur Constance II qui y passait l'hiver. L'empereur lui-même a présidé ce concile. Les évêques avaient convoqués pour condamner les idées hérétiques de Photin, évêque de Sirmium. Le concile publiait une profession de foi qui reprend la *quatrième formule d'Antioche* rédigée à Trêves en 342. Il y ajoute vingt-sept anathèmes qui visent les doctrines de Marcel d'Ancyre et de Photin. Selon un des plus grands historiens du christianisme pannonienne Jacques Zeiller, ce synode détermine le triomphe de la théologie alexandrine. (Zeler 2005: 250-260; Stojkovski 2009: 213-215; Stojkovski 2010: 5-7) Dans nos extraits, des traductions d'Athanase, cette profession de foi est la première.

Un concile, ne regroupant que peu d'évêques et uniquement des occidentaux, se tint à Sirmium en 357. Ce concile a donné un *credo* aussi noté par Athanasius dans *De Synodis*. Cette formule est la seconde traduction d'œuvre de ce grand Père d'Église. Sa formule est connue sous le nom donné par Saint Hilaire de Poitiers-soi disant *Blasphème de Sirmium* fut initialement rédigée en latin. Franchement arienne, par son insistance sur la subordination du Fils, elle proscrivait l'utilisation des mots 'ομοούσιος (consubstantiel) et 'ομοιούσιος (semblable en substance) sous prétexte qu'ils étaient source de querelle ecclésiastique. Cette formule est plus arienne que celles des synodes dernières. Aussi, Socrates s'est appuyé en *De Synodis* et encore on trouve similarités entre deux textes, même aussi que les interprétations littérales d'Athanase. (Zeler 2005: 265, Stojkovski 2009: 218-219) Peut-être on peu dire que Socrates Scholasticus avait copié parts d'œuvre d'Athanase.

La quatrième formule de Sirmium est troisième extrait n'a pas été rédigée par un concile mais par une commission de travail constituée par Constance II. Celle-ci était composée d'évêques qui appartenaient aux partis ariens modérés. Elle produisit un texte de compromis qui devait préparer deux conciles projetés par l'empereur: l'un pour les Occidentaux à Rimini, l'autre pour les Orientaux à Séleucie. Ces rencontres devaient aboutir à la pacification religieuse de l'empire. Ce fut un échec. Cette formule est donnée le 22 mai 359 avant concile à Rimini. Elle est, aussi, connue comme *symbole daté*. Après ce synode Saint Hilaire de Poitiers avait écrit son œuvre avec le même titre comme celle que nous nous maintenant occuper-*De Synodis*. Dans cette formule on mention seulement que Dieu Père et Fils (Jésus-Christ) sont 'ομοιούσιος c'est-à-dire semblable en substance dans tous les manières. Un autre historien de l'Église, Sozomenos, écrivait de ce symbole, mais nous ne croyons pas qu'il avait utilisé l'œuvre d'Athanase. (Zeler 2005: 270-271; Kaptušov 2009: 88-89; Stojkovski 2010: 7-8)

Dans les paragraphes suivants nous donnons la traduction française des trois symboles des synodes de Sirmium qu'on trouve dans l'œuvre *De Synodis* d'évêque d'Alexandrie Saint Athanase le Grand.

Symbole du concile de Sirmium I (351)

Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, le créateur et l'auteur de toute chose, de qui toute Paternité tient son nom, au ciel et sur la terre. Et en son Fils Monogène, notre Seigneur Jésus-Christ, engendré du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, par qui tout a été fait, dans les cieux et sur la terre, les choses visibles et invisibles, qui est Verbe, Sagesse, lumière véritable et vie; qui, ces jours derniers, à cause nous s'est fait homme, est né de la Vierge sainte, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est ressuscité des morts le troisième jour, a été enlevé au ciel, est assis à la droite du Père et il viendra à la fin des temps juger les vivants et les morts et pour rendre à chacun selon ses œuvres. Son règne est sans fin et demeurera pour l'éternité des siècles (car il sera assis à la droite du Père non seulement pour ce siècle mais encore pour le siècle avenir).

Et au Saint Esprit, c'est-à-dire au Paraclet, qu'il avait promis aux apôtres d'envoyer après sa montée au ciel et qu'il envoya pour les instruire et leur faire souvenir de tout ; par qui aussi seront sanctifiées les âmes de ceux qui croient véritablement en lui.

1. Quant à ceux qui disent que le Fils vient du néant ou d'une autre hypostase, et non de Dieu, et qu'il fut un temps ou une durée où il n'était pas, l'Église sainte et catholique les considère comme des étrangers.
2. Nous redirons donc: si quelqu'un dit que le Père et le Fils sont deux dieux, qu'il soit anathème.
3. Et si quelqu'un dit que le Christ, Fils de Dieu, est Dieu avant les temps, mais ne confesse pas qu'il ait collaboré avec le Père pour la création de l'univers, qu'il soit anathème.
4. Si quelqu'un à l'audace de dire que l'Inengendré ou une partie de lui est né de Marie, qu'il soit anathème.
5. Si quelqu'un dit que le Fils est avant Marie selon la prescience et non pas qu'engendré du Père avant les siècles il est auprès de Dieu et que par lui sont advenues toutes choses, qu'il soit anathème.
6. Si quelqu'un dit que la substance de Dieu se dilate ou se contracte, qu'il soit anathème.
7. Si quelqu'un devait dire que la dilatation de la substance de Dieu fait le Fils ou appeler Fils l'extension de sa substance, qu'il soit anathème.

8. Si quelqu'un devait dire le Fils de Dieu Verbe immanent ou exprimé, qu'il soit anathème.
9. Si quelqu'un dit que le fils issu de Marie est seulement homme, qu'il soit anathème.
10. Si quelqu'un disant celui qui est issu de Marie Dieu et homme, entend par là le Dieu Inengendré, qu'il soit anathème.
11. Si quelqu'un comprend la parole : *Je suis Dieu, le premier, et je suis après cela, et en dehors de moi il n'est pas de Dieu* (Is 44, 6) — qui a été dite pour la destruction des idoles et des dieux qui ne sont pas —, à la manière des Juifs pour la destruction du Monogène de Dieu avant les siècles, qu'il soit anathème.
12. Si quelqu'un entendant la parole : *le Verbe est devenu chair* (Jn 1, 14) devait penser que le Verbe a été changé en chair, ou dire qu'il a assumé la chair en se soumettant à un changement, qu'il soit anathème.
13. Si quelqu'un entendant que le Fils Monogène de Dieu a été crucifié devait dire que sa divinité a subi une corruption ou une souffrance ou un changement ou une diminution ou une destruction, qu'il soit anathème.
14. Si quelqu'un dit à propos de *Faisons l'homme* (Gn 1, 26) que cette parole n'a pas été dite par le Père au Fils, mais que Dieu se serait parlé à lui-même, qu'il soit anathème.
15. Si quelqu'un devait dire que ce n'est pas le Fils qui a été vu par Abraham (Gn 18, 1-22), mais le Dieu Inengendré ou une partie de celui-ci, qu'il soit anathème.
16. Si quelqu'un devait dire que ce n'est pas le Fils qui, comme un homme, a lutté avec Jacob (Gn 32, 25-31), mais le Dieu inengendré ou une partie de celui-ci, qu'il soit anathème.
17. Si quelqu'un ne devait pas interpréter : *Le Seigneur fit pleuvoir du feu du Seigneur* (Gn 19, 24) du Père et du Fils, mais dit qu'il [le Seigneur] a fait pleuvoir de lui-même, qu'il soit anathème, car le Fils Seigneur fit pleuvoir du Père Seigneur.
18. Si quelqu'un entendant que le Père est Seigneur, que le Fils est Seigneur, et que le Père et le Fils sont *Seigneur* (puisque le Seigneur [fit pleuvoir] du Seigneur), parle de deux dieux, qu'il soit anathème. Car nous ne plaçons pas le Fils avec le Père, mais il est subordonné au Père. De fait, il n'est ni descendu sur Sodome sans la volonté du Père, ni n'a fait pleuvoir de lui-même, mais du Seigneur, en clair sous l'autorité du Père, ni n'est assis à la droite de lui-même, mais c'est du Père qu'il entend dire: *Assieds-toi à ma droite* (Ps 110, 1).
19. Si quelqu'un dit que le Père et le Fils et le Saint Esprit sont une seule personne, qu'il soit anathème.

B. Stojkovski, Les symboles de Sirmium dans de Synodis de Saint Athanase le grand

20. Si quelqu'un disant l'Esprit Saint Paraclet devait dire qu'il est le Dieu Inengendré, qu'il soit anathème.

21. Si quelqu'un ne devait pas dire, comme le Seigneur nous l'a enseigné, que le Paraclet est un autre que le Fils (car il a dit : *Et le Père vous enverra un autre Paraclet que je demanderai* (Jn 14, 16), qu'il soit anathème.

22. Si quelqu'un devait dire que l'Esprit Saint est une partie du Père ou du Fils, qu'il soit anathème.

23. Si quelqu'un devait dire que le Père et le Fils et le Saint Esprit sont trois dieux, qu'il soit anathème.

24. Si quelqu'un devait dire que le Fils de Dieu a été fait par la volonté de Dieu comme l'une des créatures, qu'il soit anathème.

25. Si quelqu'un devait dire que le Fils a été engendré sans la volonté du Père, qu'il soit anathème. Car ce n'est ni forcé, ni sous la dictée de la nature, comme s'il ne l'avait pas voulu, que le Père a engendré le Fils mais sitôt qu'il l'a voulu, il l'a engendré de lui-même, de manière intemporelle et impassible.

26. Si quelqu'un devait dire le Fils inengendré et sans principe, parlant ainsi de deux êtres sans principe et inengendrés, et faisant ainsi deux dieux, qu'il soit anathème. Car la tête qui est principe de tout, c'est le Fils; et la tête qui est principe du Christ, c'est Dieu; ainsi en effet nous remontons toutes choses avec piété, par le Fils, à l'unique principe, sans principe, de tout.

27. Et examinant soigneusement la pensée chrétienne, nous redisons que si quelqu'un ne devait pas dire que le Christ Dieu, Fils de Dieu, était avant le temps, collaborateur du Père pour la création de l'univers, mais dire que c'est à partir du moment où il est né de Marie qu'il est appelé

Christ et Fils et qu'il a reçu le principe de Dieu, qu'il soit anathème.

Deuxième concile de Sirmium (357)

Ayant rejeté tout cela, comme s'ils avaient découvert quelque chose de meilleur, ils décrétèrent une autre foi et écrivent cela à Sirmium en latin, ce qui a été traduit ici en grec. Puisque, au sujet de la foi, on avait décidé de faire un examen approfondi, toutes les questions furent examinées avec soin et explorées à Sirmium en présence de Valens¹, d'Ursace², de Germinius³ et des autres évêques.

On a établi qu'il y a un unique Dieu Père tout-puissant selon ce qui est annoncé sur toute la terre, et un seul Monogène son Fils, notre Seigneur Jé-

¹ Évêque de Mursa (aujourd'hui Osijek)

² Évêque de Singidunum (Belgrad)

³ Évêque de Sirmium (après Photin)

sus-Christ, qui a été engendré de lui avant les siècles. Il ne faut pas dire deux dieux, puisque le Seigneur lui-même a dit : *Je m'en vais vers mon Père et votre père, vers mon Dieu et votre Dieu.*⁴ À cause de cela, il est aussi le Dieu de tous selon ce que l'Apôtre a enseigné: *Ou alors, serait-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi des nations ? Si, il est aussi des nations puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu qui justifiera la circoncision à partir de la foi et les incirconcis dans la foi.*⁵ Et tout le reste s'accorde et il ne contient aucune équivoque. Mais puisque de nombreuses personnes sont troublées au sujet de qui est appelé *substantia* en latin et *ουσία*⁶ en grec, c'est-à-dire afin de faire comprendre de manière plus précise *ομοούσιος* ou ce qui est appelé *ομοιούσιος*, il ne faut plus qu'on en fasse mention ni qu'on les expose, parce qu'il n'y a rien d'écrit à leur sujet dans les divines Écritures et parce que cela dépasse la connaissance et l'intelligence de l'homme et que personne ne peut raconter la naissance du Fils, comme il est écrit: *Sa génération qui la racontera?*⁷ De fait, il est clair que seul le Père sait comment il a engendré le Fils et à l'inverse, le Fils, comme il a été lui-même engendré à partir du Père. Et personne ne doute de ce que le Père est plus grand, car personne ne pourrait douter de ce que le Père est plus grand en honneur, en dignité, en divinité, et par le nom paternel même, le Fils lui-même en témoignant: *Le Père qui m'a envoyé est plus grand que moi.*⁸ Et personne n'ignore que ce propos est catholique: il y a deux personnes, celles du Père et du Fils, et le Père est plus grand, et le Fils, soumis au Père avec tout ceux que le Père lui a soumis, et le Père n'a pas de commencement et il est invisible et il est immortel et il est impassible, alors que le Fils a été engendré du Père, Dieu de Dieu, lumière de lumière, et sa naissance, comme il a été dit précédemment, personne ne la connaît, si ce n'est le Père, et que le Fils lui-même et notre Seigneur et Dieu a pris chair ou un corps, c'est-à-dire est devenu homme, de la vierge Marie, comme l'ange l'avait annoncé auparavant et comme l'enseignent toutes les Écritures et surtout l'apôtre, l'enseignant des nations, lui-même: le Christ a assumé une humanité à partir de la Vierge Marie, humanité par laquelle il a souffert. Et c'est là, la récapitulation et le fondement de toute la foi, que la trinité soit toujours gardée, selon ce que nous lisons dans l'Évangile: *Allez et baptisez toutes les nations au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.*⁹ Et

⁴ Jn. 20, 17. Dans les écrits sur les synodes à 357 et 359 il n'y ont pas les abréviations de livres de Bible. Ici nous les donnons dans les notes. Toutes les cités de la Bible sont selon *La Bible*, trad. Emile Osty, Paris, Seuil, 1979.

⁵ Rm 3, 29-30.

⁶ Dans quelques cas nous avons préservés les mots grecs ou latin parce que la traduction de celles peut changer l'essence d'écrit.

⁷ Is. 53, 7.

⁸ Jn. 14, 24, 28.

⁹ Mt. 28, 29

B. Stojkovski, Les symboles de Sirmium dans de Synodis de Saint Athanase le grand
le chiffre de la Trinité est intact et parfait. Quant au Paraclet, l'Esprit Saint, envoyé par le Fils, il est venu conformément à la promesse, afin qu'il instruisse et sanctifie les apôtres et tous les croyants.

Quatrième formule de Sirmium, Credo daté à Concile de Sirmium de 359.

Nous croyons en un seul et unique vrai Dieu, Père tout-puissant, auteur et créateur de toutes choses, et en un seul Fils Monogène de Dieu, qui avant tous les siècles, avant toute puissance, avant tout temps concevable, avant toute substance imaginable, a été engendré de Dieu sans passion, par qui les siècles ont été disposés et toutes choses sont advenues, il a été engendré Monogène, seul issu du seul Père, Dieu de Dieu, semblable au Père qui l'a engendré, selon les Écritures, dont personne ne connaît la génération, si ce n'est le Père seul qui l'a engendré. Nous savons que celui-ci, fils Monogène de Dieu, à l'invitation paternelle vint des cieux pour l'abolition du péché et naquit de la vierge Marie et qu'il vécut avec les disciples et accomplit toute l'économie selon la volonté paternelle, et il a été crucifié et est mort et est descendu dans les lieux souterrains et a arrangé les choses de l'endroit, les gardiens des portes de l'Hadès le voyant frissonnèrent et il ressuscita des morts le troisième jour et vécut avec les disciples et accomplit toute l'économie et quarante jours étant écoulés il fut élevé aux cieux et s'assit à la droite du Père et il viendra dans les derniers jours de la résurrection avec la gloire paternelle pour rendre à chacun selon son œuvre. Et dans le Saint Esprit que Jésus-Christ le Monogène de Dieu avait promis d'envoyer au genre humain, le Paraclet, selon ce qui est écrit : *Je m'en vais vers mon Père et je demanderai au Père, et il vous enverra un autre Paraclet, l'Esprit de vérité, celui-ci prendra de moi et vous enseignera et vous fera souvenir de tout.*¹⁰ Quant au terme

¹⁰ Vraiment c'est un extrait de 14^e chapitre presque entier d'Évangile. Nous donnons toute la partie de chapitre pour comparaison. Cf. Jn. 14, 15-30. *Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'il demeure toujours avec vous; C'est l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point: mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure au milieu de vous; et il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui." Judas, non pas l'Isariote, lui dit: "Seigneur, comment se fait-il que vous vouliez vous manifester à nous, et non au monde?" Jésus lui répondit: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne gardera pas mes paro-*

d'ousía que les Pères ont employé avec simplicité, mais qui, inconnu des fidèles, leur cause du scandale, parce que les Écritures ne le contiennent pas, il a paru bon de le supprimer et d'éviter entièrement à l'avenir toute mention d'ousía à propos de Dieu, les divines Écritures ne parlant jamais d'ousía à propos du Père et du Fils. Mais nous disons que le Fils est semblable au Père en toutes choses, comme le disent et l'enseignent les saintes Écritures.

Littérature:

1. Athanasius (1887): *De Synodis*. Patrologia Graeca cursus completus vol. XXVI, ed. Jean-Paul Migne. Paris.
2. Id. (1892): *On the Councils of Ariminium and Seleucia (De Synodis)*. Athanasius. Selected Writings and Letters of Athanasius Bishop of Alexandria. Ed. by Archibald Robertson. A Selected Library of Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church volume IV, ed. By Philp Schaff and Henry Wace. WM. B. Eerdmans publishing company, Grand Rapids MI.
3. *La Bible* (1979). Traduction Emile Osty. Seuil, Paris.
4. *Creeds, Councils and Controversies: Documents Illustrating the History of the Church, A.D.337-461 (SPCK church history)*, ed. James Stevenson and W. H. C. Frend. (1989): SPCK, London.
5. Hahn, August (2010): *Bibliothek Der Symbole Und Glaubensregeln Der Alten Kirche*. Breslau.
6. Kartašov, Anton V. (2009): *Vaseljenski sabori*. Srpska književna zadruga, Beograd.
7. Pelikan, Jaroslav and Valerie Hotchkiss (2003): *Creeds and Confessions of Faith in the Christian Tradition*. Yale University Press, Yale.
8. Rohrbacher David (2002): *The Historians of Late Antiquity*. Routledge, London-New York.
9. Stojkovski, Boris (2009): Sokrat Sholastik kao izvor za ranu crkvenu istoriju Sirmijuma. *Spomenica Istorijskog arhiva Srem* 9, 210-222.
10. Id. (2010): Podaci iz Crkvene istorije Salaminija Hermija Sozomena kao izvor za ranu hrišćansku istoriju Sirmijuma, *Konstantinove listy*, roč. 3/2010, Nitra, 1-10.
11. Zeler, Žak (2005): *Počeci hrišćanstva na Balkanu*. CID, Podgorica.

les. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne la donne pas comme la donne le monde. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraye point. Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouirez de ce que je vais au Père, car mon Père est plus grand que moi. Et maintenant, je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez. Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le Prince de ce monde vient et il n'a rien en moi.

Sirmijumske formule u O Sinodima Svetog Atanasija velikog

Sažetak: Spis *O Sinodima* čiji je autor Sveti Atanasije Aleksandrijski važan je izvor za ranu crkvenu historiju Sirmijuma i posebno za arijanske raspre u njemu. Sirmijum je bio središte tih raspra, i u nekoliko navrata tu su održavani i crkveni sabori. Na njima su doneti i određeni kanoni, zaključci, poznati kao *formule*. U radu se prvo donosi jedan uvod o samom delu kao i o saborima u Sirmijumu od 351. pa sve do 359. godine sa osvrtom na religijsko-političku situaciju i tok samih sabora i arijanskih raspra u onovremenoj Imperiji i Crkvi. U drugom delu rada se daje nešto izmenjeni i prilagođeni u odnosu na ranije, savremeni francuski prevod sirmijskih formula iz 351. 357. i 359, sa neophodnim komentarima, posebno vezanim za Atanasijevo citiranje Svetoga Pisma. Ovi spisi su vanredno važan izvor za historiju Sirmijuma, ali i uopšte hrišćanstva u ovom periodu. Spis *O sinodima* Svetog Atanasija Velikog bio je izvor koji su koristili i mnogi pisci crkvenih istorija onoga i kasnijih doba, pre svega Sokrat Sholastik. On je najverovatnije i direktno prepisivao ove formule dajući precizniju i potpuniju informaciju o dešavanjima u to vreme. Moguće je da je i Hermije Salaminije Sozomen takođe koristio ili znao za ovaj spis, mada ga nije u ovim slučajevima tako verno koristio kao Sokrat Sholastik. Iako o Atanasiju Aleksandrijskom postoji obimna bibliografija, ovaj skromni prevod je doprinos boljem poznavanju istorije Sirmijuma i arijanstva u Panoniji sremskoj.

Ključne reči: Atanasije, Sirmijum, arijanstvo, O sinodima